

Homélie pour le 6^{ème} dimanche du temps ordinaire

17.02.2019 – année C

« Heureux, vous les pauvres ! »... Oui, c'est connu ! « Heureux, vous qui avez faim !... Heureux, vous qui pleurez ! »...Oui, c'est sûr ! « Heureux si l'on vous hait, vous exclut, vous insulte, vous méprise ! ». Là, Notre-Seigneur y va fort mais, admettons. Tout cela, nous le savons, mais qu'en faisons-nous ? Qui, en bon disciple de Notre Seigneur, fait de la pauvreté, de la faim, des pleurs, le but de sa vie ? Qui emploie son industrie à obtenir insultes et mépris ? Où est notre bonheur ?

On peut n'avoir rien, et être d'une avarice outrée, avoir faim et ne rien partager, pleurer et être sans miséricorde, déconsidéré et mépriser la terre entière. Tout ce qui passe à notre portée, nous nous l'approprions, des choses matérielles les plus insignifiantes, jusqu'aux dons insignes de Dieu. On peut s'attacher à un emploi, à une charge, s'y identifier même, s'attacher à un maître, à un disciple, à une place quelconque, à un bureau, à un stylo ! Que Dieu, par quelques émissaires peu délicats, s'emploie à couper ces attaches, l'on crie à l'injustice, à l'outrage, à la persécution ! Où est notre bonheur ?

Autant d'attaches, autant de souffrances. S'attacher, c'est ne pas aimer au-delà de soi, un amour désordonné. La charité n'attache pas ; don total, elle ouvre, libère. Se détacher de nos sécurités : « Heureux, vous les pauvres ! » ; se détacher de ce dont notre vie dépend : « Heureux vous qui avez faim » ; se détacher de toute consolation ici-bas : « Heureux vous qui pleurez » ; se détacher de sa propre dignité : « Heureux si l'on vous insulte, vous méprise... » Est-ce là notre bonheur ?

Telle une invocation, saint Raphaël répétait : « Seigneur, tu es seulement dans le cœur détaché de tout ! » La pauvreté, la faim, les pleurs, les insultes... Les béatitudes se ramènent à une seule : « Heureux le cœur détaché de tout ! » Libres de toute attache, Dieu, qui veut habiter nos cœurs, pourra venir en nous pour y faire sa demeure. Dieu en nous, nous en Lui, voilà la seule richesse, la vie

indestructible, l'unique consolation, la grandeur inviolable. « Seigneur, tu es seulement dans le cœur détaché de tout ! » Amen.